

CAS Section Les Diablerets – Amicale des Jeudistes

RAPPORT DE COURSE B/PHOTOS GROUPE A

Date	: 12 juin 2025
Chefs de courses	: Elio Alloï (A) - Fritz Burgener (B)
Titre	: Autour du Moléson
Course	: Moléson (A) - Plan Francey (B) – Gros Plané – Incrota – Les Rosalys – Les Paccots
Auteur rapport	: Pierre Allenbach
Photographes	: Dominique Farine, Hans Hilty (A), Jean-Roger Bonvin (B)

Renouant avec les courses en moyenne-montagne, les Jeudistes B allaient frapper fort d'emblée en s'attaquant à la traversée Moléson/Plan Francey – Les Paccots, soit presque 9 km, avec plus de 500 m de descente ! Arrivés après un trajet en train épuisant pour les oreilles (les gosses du wagon étaient en course d'école!), les Jeudistes quittèrent volontiers le car à Moléson Village, les enfants ayant du faire le trajet Gruyères – Moléson debout dans le couloir du car, avec leurs enseignants... On doit malheureusement constater que les cars postaux ou autres ne tiennent apparemment plus compte des réservations reçues en avance et entassent tout simplement les passagers dans le véhicule. On frémit à l'idée des commentaires de la presse s'il venait à y avoir un accident avec des blessés !

Quelque peu défavorisé par les sports d'hiver pour cause d'insuffisance de neige, Moléson-Village essaye avec succès, de trouver des alternatives aux sports d'hiver et offre une palette d'activités allant du trail cycliste sur des sentiers rocaillieux à la fabrication du fromage sur l'Alpe. Toute cette activité engendre la venue de nombreux sportifs ou non, ainsi qu'un foisonnement d'écriteaux indiquant la direction des pistes de VTT, de luge d'été et autres qui corrompt quelque peu la beauté du lieu, situé sous la falaise impressionnante du bien-nommé Moléson. Son nom n'a pas d'origine très précise et, selon divers linguistes, peut aussi bien signifier « forêt de mélèzes » que « prairies humides », « mont le plus haut » ou - définition que nous préférons - : « mont où l'on prépare des produits laitiers ». Effectivement emblématique de la Gruyère, la montagne se rapproche de ce qui fait l'orgueil de ce pays, la fabrication du fromage du même nom !

Dès l'an 1115, on note la fabrication de fromage dans les fromageries villageoises et l'utilisation du sol étant surtout dévolue à la culture des céréales, légumes, etc. les pâturages de plaine se révèlent rapidement insuffisants pour fournir l'herbe aux ruminants. Les agriculteurs doivent se tourner vers d'autres sources de fourrage, situées sur les hauteurs mais, au Moyen-Age, la montagne était considérée comme maléfique, refuge du diable et des trolls ! Il devint rapidement patent que les éleveurs de plaine, principalement occupés à cultiver leurs champs ne pouvaient se doubler pour garder leur bétail en altitude. Dès la fin du moyen-âge, les troupeaux estivent et se crée toute une culture de la vie en alpage. Le maître-armaili, avec ses aides administre le pâturage et fabrique journallement le fromage, activité complexe nécessitant une longue habitude et beaucoup de précision. Les étendue de pâtures, situées en altitude, sont généralement des propriétés individuelles, de communes, de coopératives/consortages ou de corporations. Le bétail est, soit loué au maître-armaili qui bénéficie ainsi de l'entier de la production ou des règles précises répartissent, en fin de saison d'alpage, les fromages produits entre les propriétaires de bovins (de caprins et d'ovins également). Les couvents, villes ou villages propriétaires d'alpage reçoivent également leur part en fonction de règles ancestrales. L'élevage d'alpage est une activité si importante qu'elle en est devenue l'origine de coutumes et fêtes très appréciées, suivies par un nombreux public : inalpe ou poya, désalpe, fête de la mi-été, etc. Toute une culture musicale, vocale et théâtrale découle de ces traditions encore très vivaces de nos jours.

La Gruyère a ceci de particulier qu'une grande partie de son paysage vallonné et pentu est parsemé de larges étables, aux toits immenses, pouvant accueillir des troupeaux de plus de 100 bêtes. C'est ce que les Jeudistes purent contempler alors qu'ils s'étaient hissés jusqu'au col de Villard, au-dessus du chalet de « l'Incrota ». Cette buvette allait les restaurer, après une marche plutôt éprouvante par la chaleur, depuis « Plan Francey » qu'ils avaient quitté presque 2h auparavant. L'alpage d'Incrota fut donné le 14 juin 1919 par le Conseil d'État de Fribourg au pénitencier de Bellechasse, dans l'optique de réinsérer les prisonniers. Couvrant 250 hectares sur les contreforts de la montagne de Teysachaux cet alpage fait partie d'un ensemble qui comprend 10 chalets/étables répartis sur l'ensemble de la surface et abrite 280 têtes de bétail de nos jours. Jusqu'en 1970, l'alpage servait à la réinsertion des prisonniers, alors que depuis 2009, seuls les détenus en fin de peine trouvent un travail et un logis en ces lieux.

S'attablant autour des tables de la terrasse, les Jeudistes eurent tout le temps de contempler l'infini des vallonnements de ce pays, la vue portant loin, malgré le ciel brouillé par les fumées en provenance du Canada.

Les tenanciers de la buvette sont aux petits soins pour leur clients et parviennent à les faire patienter, la venue des repas commandés se faisant attendre par suite de leur effectif réduit aux 2 patron/ne ! Qu'à cela ne tienne, les Jeudistes B ont du temps, le soleil brille, le panorama est splendide... Ils oublièrent ainsi qu'ils ne se trouvaient qu'à mi-chemin de leur course et qu'ils auraient à affronter les plus de 500 m de dénivelé de la descente sur les Paccots, dont ils voyaient les toits briller au loin !

Les libations et les derniers cafés désormais bus, les participants se mirent en route vers les 14h30 et abordèrent les lacets de la descente avec plus ou moins de bonheur. Arrivés enfin au fond de la vallée du « Ruisseau de Rathvel », suivi par la « Veveyse de Châtel », les Jeudistes B devaient encore accomplir un long pèlerinage : marcher 4 à 5 km le long de la route asphaltée menant aux « Paccots » et ceci à marche forcée, les impératifs de l'horaire des bus se faisant toujours plus pressants ! Ouf, l'exploit fut réalisé et les excursionnistes eurent même le temps de boire une bière bien fraîche au stamm du jour : le café-restaurant du « Tsalé », avant de prendre le bus et regagner leurs pénates, quelque peu fourbus...

Un grand merci à Fritz Burgener qui a guidé et encouragé les Jeudistes tout au long de ce parcours magnifique, mais exigeant, ainsi qu'à Jean Roger Bonvin qui a remplacé au pied levé notre photographe habituel et illustre ce récit de ses excellents clichés.

P. Allenbach



Des Jeudistes pas très souriants : serait-ce la perspective d'une descente de 500 m qui leur ferait peur ?

Cliquer sur les liens ci-dessous pour voir les albums-photos en diaporama ou vue par vue,
(Si aucune légende ne s'affiche, cliquer sur « i » en haut, à droite de l'écran)

2025.06.12- Autour du Moléson GR A, D. Farine/H. Hilty : [2025-06-12-Tour du Moléson GrA-phot Hans H & D.Farine](https://www.mycloud.ch/2025.06.12-Tour du Moléson GrA-phot Hans H & D.Farine)

2025.06.12- Autour du Moléson Gr B, Photos J. R. Bonvin : <https://www.mycloud.ch/2025.06.12-Moleson Gr B>

... puis découvrez la carte du parcours,

2025.06.12 – Parcours Gr A – Autour du Moléson : <https://map.schweizmobil.ch/2025.06.12/Le Moléson Gr A>

2025.06.12 - Parcours Gr B – Autour du Moléson : <https://map.schweizmobil.ch/2025.06.12/Moléson GrB>